

NOUVEL ENTENDEMENT

La voix intérieure nous livre un savoir, dit: "savoir inconscient". Faire un discours, "entendre l'inconscient" et le travail sur ce discours nous permettent de mieux connaître le fonctionnement de cet "étranger". Pour l'analysant, les étapes d'avancement de sa cure se présentent comme un voyage vers l'intérieur avec la surprise, l'étonnement, l'interrogation. Mais la découverte ne s'arrête pas là. Il commence à entendre avant tout son propre discours et celui des autres. L'écoute devient analytique. Le sujet conscient de l'effet du discours cherche à redéfinir et réécrire son monde. Un monde nouveau issu d'une autre forme d'entendement.

Des années passent, les expériences analytiques nous réunissent pour nous apprendre l'essentiel du fonctionnement de l'appareil psychique.

Les théories surgissent et se développent. Les effets du discours dépassent le champ clinique, avec l'intérêt et le danger de tous les développements de ce genre. Jacques LACAN dans *Ecrits* précise : "La psychanalyse ne s'applique au sens propre, que comme traitement, et donc à un sujet qui parle et qui entend". Comme nous l'annonce un proverbe Persan, "on cultive des graines pour récolter le blé, mais la paille existe par conséquence", donc profitons-en. Le champ de la psychanalyse a produit, hors de l'aspect clinique, un nouvel entendement qui organise autrement les champs culturels et sociaux. Et sur cette "paille", je continue mon exposé.

Des nouveautés en psychanalyse à vrai dire, il n'y en a pas. La découverte de l'inconscient intervient comme la coupure de l'être parlant et la coupure de son monde. L'histoire de l'humanité et la connaissance, cette mine inépuisable de la culture humaine, ont été créées par l'être humain avant d'avoir conscience de cette coupure. Ainsi la phénoménologie, l'épistémologie et l'éclaircissement de l'environnement ont été formés sur la base de l'unité de cet individu.

Le sujet divisé devient deux ; la redéfinition, la relecture, la re-compréhension de soi, de son environnement et de son histoire s'imposent.

Nous sommes témoins, depuis cent ans, de l'élaboration d'une grande remise en cause de nos découvertes. S. Freud, se basant sur les constats cliniques, déclare la présence d'un étranger en nous. Les études de Freud permettent une autre dimension que celle du champ clinique, l'étude sur la religion, l'ethnologie, l'art et la littérature. Parallèlement divers groupes de chercheurs et de psychanalystes partent de l'aspect clinique tout en se tournant vers de

multiples horizons : Eric Fromm : refonte des valeurs humaines (socio-économiques) ; Jung : l'étude de la refonte des symboles et des origines des archétypes, religion et alchimie (à tel point que Freud le nomme prophète) et la liste est longue.

Un simple regard sur les titres de livres et d'articles concernant la théorie psychanalytique et l'influence de ce champ, nous en montre l'éventail et la diversité sans prendre part sur le fondement et le bon résultat de ces études.

En interrogeant la banque de données du CNRS, on trouve à ce jour 3954 titres de recherche pendant les trois dernières années sur le thème de la psychanalyse dont 184 références sur l'aspect clinique. Pour vous donner une idée, j'ai interrogé parmi les thèmes très variés, le thème linguistique avec 15 références comme par exemple :

- L'accent ou le procédé de la séduction
- "Setting" psychanalytique et processus conversationnel
- Une pomme restera toujours une pomme
- Les déterminants de la verbalisation aux techniques projectives : de l'inconscient du consensus en passant par le test
- Du non-sens au sens, l'histoire du lapsus
- La présence de la psychanalyse dans les établissements de santé mentale, à côté des malades dans les hôpitaux sous formes variées, par exemple : le problème des relations médecin-malade-maladie, l'accompagnement des patients proches de la mort, l'étude des structures psychiques des artistes, des écrivains, des poètes, autant d'exemples abordés dans les activités de notre B.F.L. (Bibliothèque Freudienne de Limoges) ces deux dernières années.
- Le monde pervers d'Alphonse DAUDET
- L'identification chez James GREGORY à partir de son livre *Le regard de l'antilope, Mandéla mon prisonnier, mon ami.*
- La crise comme surface à émouvoir
- Le code noir (une ordonnance réglementant l'esclavage dans les colonies)
- Gide, Genet, Mishima, intelligence de la perversion
- Psychanalyse et entreprise
- Mutilation et castration à partir de *La leçon de piano*, film de Jeanne CAMPION
- La lettre au père de KAFKA
- Un autre regard sur le film *La belle noiseuse* de Jacques RIVETTE.

Des recherches très poussées ont déjà été effectuées dans les domaines suivants : psychanalyse et architecture, cinéma, philosophie, mythologie, art, littérature, linguistique,

ethnologie, archéologie, développement psychique de l'individu, système politique et social, psychanalyse et criminologie, la psychanalyse et le droit, la délinquance comme un champ d'application possible de la psychanalyse, magie, sexologie, éducation, pédagogie.

Les voies triples de la psychanalyse peuvent être résumées ainsi :

- La voie clinique et ses diverses dimensions (le blé ou le péché de base : le savoir)
- La voie de la re-compréhension, de la relecture, de la redéfinition, des découvertes et connaissances anciennes (la paille)
- La voie de l'utilisation des outils de la connaissance comme la logique, la topologie, la linguistique, la science des nœuds dans le champ de l'analyse (fertilisant), application des œuvres d'art à la psychanalyse, peut-être dans le souci de rendre possible la transmission de la psychanalyse.

Exemples cités par J. Lacan :

- *La lettre volée*, Edgar Poe
- *Booz endormie*, Victor Hugo
- *Le Balcon*, Jean Genet
- *Hamlet*, Shakespeare

Et le blé, la paille et le fertilisant ensemble produisent un nouvel entendement.

Il faut bien distinguer le travail d'analyse de ce qui se passe entre l'analyste et l'analysant à long terme, (l'objet fondamental de la cure) et du travail de l'analyste ou de l'écoute analytique d'un analyste hors du champ de la cure. Par exemple sa présence dans les divers établissements et finalement le travail de recherche et de relecture des concepts dans tous les domaines de la culture humaine se basant sur les théories analytiques qui peuvent être rédigées par les analystes et/ou autres chercheurs. On peut sentir la différence entre le travail des chercheurs et celui des analystes. Ce qui peut être désigné comme de la psychanalyse appliquée.

Ces voies ne sont basées que sur une nouveauté : la refonte de nos connaissances. Autrement-dit, les "anciens" deviennent nouveaux et les nouveaux ne sont qu'anciens.

La psychanalyse redéfinit les plus vieilles connaissances de l'être humain en y ajoutant une barre. Une barre entre le sujet et son objet de désir ; une barre entre le signifiant et le signifié, une barre sur le "grand autre" (Monde de l'ensemble des signifiants), une barre comme lorsqu'on barre et que l'on réécrit.

Ce nouveau regard dans l'imaginaire, symbolisé par une barre, nous révèle bien des résistances dans le réel, même si déjà cent ans se sont écoulés depuis la découverte de cette barre.